

1942-1944 : la destinée des juifs en fuite à travers le Pays de Gex évoquée par Ruth Fivaz-Silbermann

Les projecteurs de l'histoire se sont rallumés mercredi soir quand l'historienne suisse Ruth Fivaz-Libermann a conté le passage clandestin des Juifs en Suisse par le Pays de Gex, dans le secteur de Versoignes-Maconnex-Ornax et Ferney-Voltaire.

Auteure en 2017 d'une thèse remarquée de doctorat sur la fuite en Suisse et le destin de familles de réfugiés venus de France entre 1942 et 1944, Ruth Fivaz-Libermann est aussi la cheville ouvrière de l'exposition en cours au musée de la Résistance à Nantua, "s'exiler pour survivre". Sa conférence concluait l'opération "circuit des bornes" menée cet été avec succès par les communes d'Ornax et de Collex-Bossy.

Le Pays de Gex, passage privilégié vers la Suisse

Confrontés aux persécutions et à l'exécution de la solution finale par l'Allemagne nazie, de nombreux juifs de Hollande, de Belgique, puis de France tentent de passer en Suisse dès le printemps 1942. À l'ouest, la Haute-Savoie devint un lieu privilégié de passage organisé depuis Aix-les-Bains. Mais ce département une fois verrouillé par les Allemands, dès septembre 1943, le flux nettement ralenti se déportera via Bellegarde vers le Pays de Gex où, de juin 1942 à juin 1944, 374

fugitifs juifs passeront. 78 d'entre eux seront refoulés. S'y ajoutent quelque 320 passages tentés par le col de la Faucille.

La conférencière rappellera que ces passages n'ont pas laissé beaucoup de traces sur place dans les mémoires. Elle dira comment les filières se mirent en place, convoyant familles et groupes entiers d'enfants vers la Suisse : celle de Lucienne Boulanger, depuis Aix-les-Bains, de Madeleine Barot de l'association La Cimade, depuis le Béarn, ou encore celle dite de Weinberger, depuis la Belgique.

102 juifs arrêtés dans l'Ain et déportés

Un relais de ferme en ferme appartenant à des Suisses protestants établis dans l'Ain, aboutira à Ornax chez les Fonjallaz. Des réseaux de passeurs, cloisonnés et payants, opéreront le long de la frontière. Elle décrira entre autres et avec minutie (un véritable travail de bénédictin), le destin d'une douzaine de ces familles juives, traversant de nuit, la peur au ventre, sursautant au moindre bruit, craignant patrouilles et chiens à travers les bois d'Ornax, les chemins creux vers Vireloup ou les marais de Magny.

Entre 1942 et 1944 quelque 102 juifs seront arrêtés dans l'Ain et déportés à Auschwitz (92), en Lituanie (8) et à Maidanek

(2). Parmi eux, on dénombre les 44 enfants d'Izieu.

S'y ajoutent 43 juifs étrangers en fuite vers la Suisse, dont 19 furent refoulés par les autorités militaires suisses et les autres arrêtés en France durant leur fuite. Ils furent détenus provisoirement en août et septembre 1942 par les Allemands, dans la prison de Gex, d'où ils seront déportés à Auschwitz. Seuls trois d'entre eux reviendront des camps de la mort.

Des issues heureuses, des vies condamnées, des mémoires ravivées : la conférencière a su informer et passionner, dès 19 heures, un public fort de plus d'une centaine de participants.

Jean-Jacques BAUSWEIN

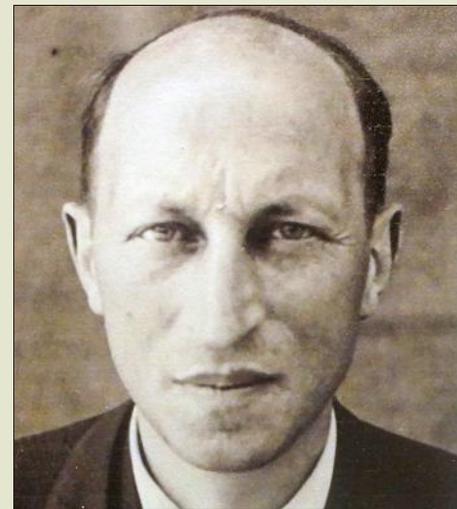


Le facteur d'Ornax, François Lachaux, tenait avec sa femme le Café Lachaux. Son fils Louis, FFI depuis 1943, cachait chez lui, les fugitifs que le père amenait, de nuit, à travers la forêt jusqu'à la borne 18. Ensemble ils ont fait passer ainsi, en avril-mai 1944, au moins treize fugitifs juifs (et sans doute plus). Photo Collection Guichard-Lachaux

Gaston Guthmann, Alsacien et Français

Gaston Guthmann, Alsacien et Français, spolié de ses quatre salles de cinéma à Strasbourg, se réfugie en 1944 avec sa famille à Limoges, puis prend peur, obtient un visa pour la Suisse, paie quatre ans de salaire d'un ouvrier à un passeur, arrive en train à Bellegarde, puis en taxi à Ferney-Voltaire. Il tente ensuite, le 2 mai, avec sa femme et ses deux filles, le passage en Suisse par les marais de Magny. Ils sont alors interceptés par une patrouille allemande et contraints de se séparer.

Gaston s'enfuit d'un côté avec une fille, sa femme de l'autre côté avec l'autre fille. Mère et fille seront rattrapées et déportées à Auschwitz. Le père réussit le passage le lendemain à la borne 18 dans les bois d'Ornax.



Gaston Guthmann. Photo Musée de la Résistance